

Le Quotidien

INDÉPENDANT LUXEMBOURGEOIS



SPORT

DANGER POUR LE BARÇA EN BAVIÈRE

Lire pages 22 et 23

POLITIQUE

SREL : LES SECRETS DE SENNINGEN

Lire en page 4

SOCIÉTÉ

DE LA FLEXIBILITÉ DANS LE BÂTIMENT

Lire en page 5



ILS ONT TOURNÉ LE DOS À L'ÉGLISE

Photo : afp

Plus de 4 000 personnes ont fait la démarche de quitter l'Eglise catholique au Grand-Duché depuis fin 2009. Ce mouvement, initié par les humanistes de l'AHA, continue à être suivi dans le pays.

Lire pages 2 et 3

Syrie : du pétrole pour les rebelles

Lire en page 11

La version de Hoffmann



Lire en page 20

La Lufthansa clouée au sol

Lire en page 7



Photo : ap

Boston se remet doucement du drame alors que le suspect répond à la police.

L'explosion, «c'était moi»

Le suspect survivant des attentats de Boston, Djokhar Tsarnaev, a été formellement inculpé, hier, par la police, alors qu'il se trouve toujours dans un état grave sur son lit d'hôpital. Les enquêteurs interrogent le jeune Tchétchène qui, blessé à la gorge, ne répondrait que partiellement et par écrit. Une première audience a été fixée au 30 mai devant le tribunal fédéral de Boston. De plus, on sait désormais que l'un des deux frères a déclaré jeudi soir à un automobiliste, en le prenant en otage: «Tu as entendu parler de l'explosion de Boston? C'était moi.»

Lire en page 19

ÉDITORIAL

Deux vieilles questions

Christiane Kleer
Lire en page 4

MÉTROPOLE

Chute de 20 m pour un camion



Lire en page 20

50 SECONDES

Sortie de l'hôpital

MONTPELLIER. Le guitariste Manitas de Plata, 91 ans, hospitalisé vendredi matin dans une clinique de Montpellier à la suite d'un malaise, ne sera finalement pas opéré et devrait sortir de l'hôpital aujourd'hui.

Contrôles-radars

LUXEMBOURG. La police effectuera des contrôles de vitesse ce matin à Luxembourg (boulevard Simonis) et Tarchamps; l'après-midi à Clemency, Schoenfels et Schouweiler, le soir à Ahn.



Enflammer Paris

PARIS. Beyoncé, la diva du R&B, promet d'enflammer Paris-Bercy lors de deux concerts à guichets fermés, demain et jeudi, dans le cadre de sa tournée baptisée «The Mrs. Carter Show», clin d'œil à son mari rappeur et producteur Jay-Z. Débutée mi-avril à Belgrade, la tournée passera ensuite par Birmingham, Londres, Manchester, Dublin, Anvers et Milan.

Prix du gazole chauffage 1 000 ppmS

0,716 euro/l **0,016**

Source : Ministère de l'Économie
Graphique : Quotidien

LA MÉTÉO

Alternance de soleil et de nuages. Les températures iront de 15 à 17 °C.

Lire en page 39



1,50 EURO

À L'ÉTRANGER 1,70 EURO



«Le choix de la liberté»

Le site fraiheet.lu, qui propose un formulaire afin de sortir de l'Église catholique, rencontre un succès non négligeable. Jerome Faber, qui dirige cette initiative, explique les raisons de ce succès.

Plus de 4 000 personnes ont quitté l'Église catholique en utilisant le formulaire fourni par le site, qui peut être vu comme une façon de redonner le choix à des personnes qui ont beaucoup réfléchi à ce geste lourd de sens.

Entretien avec notre journaliste Audrey Somnard

Comment est née cette initiative?

Jerome Faber: Notre mouvement milite pour la prise en charge des non-croyants, pas dans une logique de destruction de l'Église et de la religion en général. Nous avons eu énormément de demandes de personnes qui voulaient sortir de l'Église sans que cela soit trop compliqué du point de vue administratif. Ces demandes étaient déjà traitées, mais c'était un peu caché sur notre site. Depuis 2009, le formulaire est plus facilement accessible, et très simple. Par courrier, fax ou courriel, il suffit juste que le document soit signé. Toutes ces méthodes sont utilisées de manière égale.

Et vous avez rencontré un certain succès.

Notre objectif de départ était de traiter 500 demandes, mais nous sommes rapidement arrivés à 700! C'est à ce nombre que nous avons transmis ces demandes à l'archevêché.

Nous n'étions pas sûrs de la démarche à adopter, de comment l'Église allait nous donner la preuve que la désaffection avait bien été prise en compte. Nous avons donc décidé de remettre en main propre ces 700 demandes au vicaire général, Mathias Schiltz, en 2009. Nous avions convoqué la presse, mais le vicaire général ne l'a pas laissé entrer. Ensuite, les demandes ont littéralement explosé...

Quel est le profil type de la personne qui veut quitter l'Église?

C'est plutôt difficile à dire, car nous ne gardons pas les données par souci de confidentialité. Mais moi qui vois passer toutes les demandes, je peux dire que cela va du très âgé au très jeune. Des parents désinscrivent leur enfant baptisé quelques mois seulement auparavant, le poids de la tradition sans doute... Mais avec les scandales qui se sont multipliés, les demandes ont vraiment augmenté, plutôt pour des personnes entre 40 et 50 ans. Je remarque depuis six mois une tendance au rajeunissement des personnes qui envoient leur demande. Mais à chaque fois que les médias reviennent sur les scandales de l'Église, notamment de

pédophilie, il y a un impact certain chez nous.

Comment a réagi l'Église?

C'est au seuil des 3 000 personnes que nous avons eu un retour. La procédure – il suffisait jusque-là d'indiquer son lieu de baptême – a été rendue plus compliquée, certainement pour décourager les gens. Il faut désormais indiquer le domicile des parents au moment du baptême, la date exacte du baptême, avec la copie de la carte d'identité. La raison invoquée est qu'il n'y a pas de centralisation nationale des registres des baptêmes. Je me demande comment ils ont fait alors pour les 3 000 premiers... Nous avons envoyé des lettres à l'archevêché pour avoir des explications, nous n'avons pas eu de réponse. Du coup, nous avons adapté il y a quelques semaines notre lettre type.

Comment procédez-vous désormais?

À chaque fois que nous arrivons à 100 demandes, nous faisons un envoi groupé par recommandé. Je crois qu'il y a une personne à l'archevêché qui s'occupe principalement de ces

demandes. Certaines personnes qui n'avaient pas fourni tous les renseignements demandés ont reçu une lettre de l'archevêché. Évidemment, l'Église se met à la disposition de ces personnes pour discuter de leur choix et de ce qui les a "forcées" à entamer cette démarche... Ce qui

est quand même paradoxal pour une organisation qui baptise les enfants en bas âge, auxquels on ne demande donc pas leur avis!

Qu'est-ce qui pousse ces catholiques qui ne sont plus pratiquants ni croyants à faire cette démarche?

Sur les 4 100 personnes qui ont quitté l'Église depuis la fin 2009 (jusqu'en décembre 2012), celle-ci a affirmé qu'il ne s'agissait de toute façon pas de catholiques pratiquants. Je crois que c'est seulement le cas pour 1 000 d'entre eux. Le reste, c'est-à-dire la grande majorité, a été dégoûté par l'Église et a pris en compte des informations qu'on ne peut pas avoir au moment du baptême lorsqu'on est bébé et qu'on ne vous laisse pas le choix. Ce sont des gens qui commencent à démasquer la construction de l'Église. Nous avons une moyenne de 1 000 désaffections par an, c'est loin d'être négligeable pour un petit pays comme le Luxembourg. 90 % de la population s'estime catholique, dans les faits c'est faux!

À chaque fois que les médias reviennent sur les scandales, il y a un impact sur les demandes



Photo : Didier Sylvestre

Jerome Faber souhaite que les non-croyants soient également pris en charge et représentent une voix.

Seulement 12 à 13 % de la population est pratiquante.

Il n'est pas vraiment dans l'intérêt de l'Église de faire de la publicité sur la manière d'en sortir...

Évidemment. Il y a d'ailleurs le mythe que le baptême est un acte irrévocable, un raisonnement jésuite qui fait que lorsque Dieu nous accueille, on ne peut pas revenir en arrière. D'ailleurs, la personne qui en fait la demande n'est pas "effacée" du registre, il y a juste une annotation :

"Sorti le...". La réponse peut prendre jusqu'à un an, nous revendiquons que l'Église opère une simplification administrative dans ce sens.

L'Église a-t-elle toujours une forte influence sur la société luxembourgeoise?

Cela a beaucoup changé, ne serait-ce qu'avec l'adoption du pacs, une option que prennent de plus en plus de couples hétérosexuels. Mais pas mal de gens s'inquiètent de savoir lors de leur demande si leur em-

ployeur sera au courant de leur démarche, par exemple. Je leur réponds évidemment que non, il s'agit avant tout d'une démarche personnelle.

À l'inverse, nous avons eu des courriers de personnes qui se sentent agressées par notre démarche, qui selon elles remet en cause notre société. Pourtant, il ne s'agit pas de "bashing" du catholicisme, mais de juste donner le choix de la liberté à ceux qui le souhaitent.

4100

LE CHIFFRE

C'est le nombre de personnes qui ont fait la démarche, via le site fraiheet.lu, de quitter l'Église catholique depuis la mise en place du formulaire, en fin d'année 2009. C'est plus que l'objectif de départ de l'association qui comptait sur 500 demandes. La personne qui a fait la 4000^e demande a gagné un vol en montgolfière pour marquer l'événement : «Elle s'est élevée dans les cieux, mais il n'y avait pas de Dieu», commente Jerome Faber.



Le refus d'un choix imposé, c'est le fonds de commerce de l'AHA.

La guerre des chiffres

Alors que, d'un côté, l'AHA comptabilise consciencieusement le nombre des personnes qui font la demande de quitter l'Église, de l'autre côté, il est impossible de savoir combien de personnes, au niveau national, ont été baptisées ces dernières années. L'institution précise que chaque paroisse tient son registre mais que les chiffres ne sont pas regroupés au niveau national. Pour connaître le nombre de baptisés chaque année, il faudrait donc contacter toutes les paroisses du Grand-Duché, autant dire un travail de titan. On ne saura donc pas si ces chiffres sont en hausse, en baisse, ou en stagnation. Et si les personnes

qui souhaitent quitter l'Église pensent qu'elles ne feront plus partie des chiffres, elles ont tort puisqu'elles ne sont pas rayées des registres baptismaux. Il sera simplement annoté à côté de leur nom qu'une telle démarche a été entreprise.

Le catholicisme reste de très loin la religion dominante au Grand-Duché. S'il est désormais interdit de demander la confession des personnes recensées, le nombre de catholiques au Luxembourg reste très élevé. D'ailleurs, le projet de l'AHA ne concerne que des catholiques, car les personnes d'autres confessions ne se sont tout simplement pas manifestées.

Ceux qui ont franchi le pas

Faire la démarche de quitter l'Église n'est pas une décision que l'on prend à la légère. *Le Quotidien* a recueilli quatre témoignages de personnes qui ont choisi de ne plus faire partie de l'Église catholique.

«Enfant, j'étais forcé d'aller à l'église»

Enfant, j'ai longtemps été forcé d'aller à l'église, et c'est ce côté forcé qui m'a laissé un goût amer. Chaque fois c'est la même chose, on y raconte les mêmes bêtises. Et puis les scandales de pédophilie qui se sont multipliés... Je ne voulais plus entretenir un club comme ça. Une fois adulte, et maître de mes décisions, j'ai cessé d'aller à l'église.

Sortir de l'Église, c'était une décision qui me trottait dans la tête depuis longtemps, et puis j'ai vu les publicités d'AHA sur les bus de la ville de Luxembourg qui expliquaient qu'il était possible de sortir de l'Église : c'est là alors que j'ai réalisé que c'était possible et que j'ai décidé de franchir le pas. Les démarches ont pris pas mal de temps... Une fois que j'ai envoyé ma demande, j'ai reçu une réponse de l'Église qui me demandait d'autres justificatifs, comme la carte d'identité etc, des chicaneries! En retour, j'ai envoyé un mail assez sévère avec toutes les pièces justificatives manquantes, là c'est allé plutôt vite je dois dire. Mais en tout, cela a pris pas mal de temps, il faut quand même être motivé et patient pour effectuer cette démarche!

Du côté de mes proches, je dois dire que ma famille n'était pas très contente de cette décision... Mais après tout, c'est ma vie, et je leur ai dit. Ma décision de sortir de l'Église est tout à fait personnelle et n'engage que moi. Ceci dit, j'ai raconté mon expérience à des amis, qui ont aussi par la suite fait ce choix. C'est un peu l'effet du bouche à oreille...

J'ai un fils qui est âgé de six ans aujourd'hui : il est baptisé, mais il ne fera pas sa communion, du moins ce sera à lui de le

décider. Je ne veux pas qu'il ressente les mêmes choses que moi, qu'on lui impose des choix qui ne sont pas les siens. C'est vrai qu'il y a six ans, je ne me suis pas trop posé la question, baptiser son enfant était quelque chose d'automatique. Aujourd'hui, la réflexion serait sans doute différente, je pense que je prendrais une autre décision pour laisser à mon fils le choix. L'Église m'a signifié dans un courrier que je ne pourrai plus être le parrain de personne, cela fait partie des conséquences de mon choix.

Jemp Berg

«La religion, ce n'est plus quelque chose de notre temps»

Sortir de l'Église, c'était quelque chose que je voulais faire depuis longtemps, mais je ne savais jusque-là pas vraiment comment m'y prendre. Pour moi, l'Église et la religion, c'est quelque chose qui n'est pas de notre temps.

J'ai été baptisée, bien sûr, mais quand on est bébé, on n'a pas tellement le choix. Et puis c'est avec l'âge que l'on commence à réfléchir, que l'on fait des choix. Pour moi, la religion était quelque chose qui était en arrière-plan dans ma vie, je n'en avais plus besoin. Ce n'était plus quelque chose à laquelle je pouvais

m'identifier désormais. Comme un club de sport, je voulais avoir la possibilité d'arrêter la carte et de passer à autre chose!

Ma décision de sortir de l'Église catholique est tout à fait personnelle, cela ne m'empêche pas de respecter le choix des autres. J'ai beaucoup d'amis qui sont croyants et pratiquants, cela ne change rien dans ma relation avec eux. Je voudrais juste que mon choix soit également respecté. D'ailleurs, dans mon entourage, tout le monde a bien réagi et a respecté ma décision. Je crois que c'est juste une notion de respect : je respecte la croyance des autres, on devrait donc respecter ma non-croyance.

J'ai entendu parler de l'AHA et de son initiative dans les médias, mais aussi parce que je connaissais une personne impliquée, le bouche à oreille fonctionne plutôt bien concernant cette initiative. Je me suis donc renseignée sur leur site internet, et c'est là que j'ai décidé de franchir le pas. J'ai vu sur le site que beaucoup de gens avaient déjà entrepris cette démarche, j'étais plutôt étonnée pour un pays comme le Luxembourg! Et puis le hasard a voulu que je sois la 4 000^e personne à faire la demande de sortie de l'Église. Je ne l'ai évidemment pas fait pour ça, mais le chiffre est symbolique en effet, l'AHA en a profité pour communiquer sur ce chiffre et sur ma sortie.

Laure Deitz - 4000^e résidente au Luxembourg qui a demandé à sortir de l'Église. Pour fêter l'occasion, l'AHA lui a offert une sortie en montgolfière.

«Cohérente avec mes idées»

Ma déception par rapport à l'Église catholique a commencé quand j'ai réalisé une fois adolescente que le monde et les hommes n'étaient pas si bons que ce qu'on m'avait dit, ce qui vaut pour les hommes d'Église d'ailleurs. Ces dernières années, j'ai des amies qui se sont mariées à l'église alors qu'elles n'y vont jamais! Elles ont même cherché des prêtres plus accommodants pour échapper aux cours de préparation au mariage. Tout ce qui les intéresse, c'est le cadre du monument et la cérémonie, tout cela est vraiment hypocrite. De là est partie ma réflexion de ne plus faire partie de l'Église. De toute façon à part les cérémonies comme les mariages ou les baptêmes où je suis invitée, je ne vais plus du tout à l'église.

J'ai rencontré les membres de l'AHA par hasard. Ils planchent sur une idée de cérémonie laïque pour les mariages, c'est vraiment une bonne idée quand on réalise que c'est surtout le cadre que les gens recherchent.

J'ai assisté à une conférence organisée par l'AHA avec un professeur de Berlin qui a parlé des relations entre l'Église et l'État. C'est là que je me suis rendu compte que l'État luxembourgeois finance beaucoup d'initiatives catholiques, juste parce que l'institution revendique un pourcentage très haut de catholiques au Luxembourg. Je ne voulais plus grossir les rangs de ces statistiques, en sortant de l'Église je ne fais plus partie des chiffres (voir encadré ci-contre).

J'ai donc fait ma demande il y a deux ans. Après trois mois j'ai reçu une lettre me de-

mandant des justificatifs supplémentaires, cela a pris environ trois mois supplémentaires pour enfin avoir un justificatif de ma défection de l'Église, c'était long!

Du côté de l'entourage, mes parents n'ont pas très bien pris la chose, ils m'ont dit que ça n'était pas nécessaire! J'étais étonnée car ils ne vont jamais à l'église. J'ai l'impression qu'au Luxembourg on reste catholique même si l'on n'a plus rien à faire avec l'Église. Mes amis ont trouvé au contraire que ma décision était cohérente avec mes idées. Mais le poids de la tradition est encore lourd. Mes amies continuent de baptiser leurs enfants parce qu'elles veulent qu'ils bénéficient de cours de morale. Mais il y a aussi toujours cette peur de la mort...

Anonymous



Photo : hervé montaigne

«Je suis un athée humaniste»

Mon frère, qui est de quatre ans mon cadet, n'a pas été baptisé lui, ma mère est décédée jeune, je ne suis donc pas sûr de ses motivations. Je trouve que c'est une bonne approche de laisser le choix à la personne : les enfants jeunes ne peuvent pas se former une opinion, c'est trop tôt. Je ne veux pas que les enfants soient endoctrinés par qui que ce soit, une croyance ne peut de toute façon pas être imposée à quelqu'un.

À titre personnel, je suis cofondateur du site internet socrates.lu (NDLR : initiative humaniste militant pour la séparation de l'Église et de l'Etat, qui a fait place aujourd'hui à l'AHA) qui, en 2007, a lancé une pétition pour demander la séparation de l'Église et de l'État au Luxembourg. La pétition n'a pas rencontré le succès escompté en termes de signatures, mais notre initiative a eu le mérite de relancer le débat au niveau politique, et c'est déjà pas mal!

J'ai également fait ma demande de sortie de l'Église en 2007, avant l'initiative de *fraiheet.lu*, et je n'ai jamais reçu de réponse de la part de l'Église! Je n'ai pas insisté et pris le temps d'être sûr que ma demande a été prise en compte. Je crois que le plus important c'est d'avoir franchi le pas et d'avoir affirmé ma non-croyance en tant que athée, mais aussi humaniste. Pour autant, je considère que ma décision de sortir de l'Église est un choix avant tout personnel, et qui n'a d'incidence sur personne d'autre.

Patrick Brucher